Private Seed Sector Development Project Burundi

RAPPORT ANNUEL 2024



Mars 2025

IFDC

Netherlands

Table de matières

RESUME EXECUTIF **4**

I INTRODUCTION GENERALE **5**

II COMPOSANTE 1 : CONTINUER A SOUTENIR LE SECTEUR PRIVE DES SEMENCES VERS L'INDUSTRIALISATION **6**

II.1 Coaching et renforcement des capacités des entreprises semencières **7**

II.2 Ventes des semences aux petits producteurs **9**

II.2.1 Vente des semences 9

II.2.2 Ménages servis en semences 10

II.3 Production des semences de 1ère génération hybrides par les privés **10**

II.3.1 Production de la pomme de terre hybride au Burundi par ADPR 11

II.3.2 Production et ventes du maïs hybride 12

III ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX AFFAIRES **13**

III.1 Partenariat avec ONCCS **14**

III.1.1 Test DHS et VAT et Homologation des variétés 15

III.1.2 Validation et inspection des champs semenciers 16

III.2 Partenariat avec DPFAPFNL **18**

III.3 Partenariat avec ISABU **21**

III.3.1 Volet Pomme de terre 22

III.3.2 Volet Maïs 23

III.3.3 Volet Haricot 26

III.3.4 Volet Pré-base 27

III.4 COPROSEBU **28**

III.4.1 Objectif du partenariat 28

III.4.2 Réalisation des activités 29

IV COMMUNICATION **30**

V SUIVI-EVALUATION **31**

VI DURABILITE DU PROJET **34**

VII LECONS APPRISES **34**

VIII CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS **35**

ANNEXES **38**

Sigles et abréviations

ADPR	Agence pour le Développement du Peuple Rural
BPEAE	Bureau provincial de l'Environnement de l'agriculture et de l'Élevage
BRB	Banque de la République du Burundi
CNS	Commission National Semencière
CNTHV	Comité National Technique de l'Homologation des Variétés
COPROSEBU	Collectif des Producteurs des Semences du Burundi
DHS	Distinction Homogénéité et Stabilité
DPFAPFNL	Direction de la Promotion des Filières Agricoles et des Produits Forestiers Non Ligneux
EKN	Embassy of kingdom of Netherlands
HTPS	Hybrid True Patato Seed
ISABU	Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
ISSD	Integrated Seed Sector Development
KIT	Royal Tropical Institute
MINEAGRIE	Ministère de l'Environnement de l'agriculture et l'Élevage
NASECO	Nalweyo Seed Company
ONCCS	Office National de Contrôle et de Certification des Semences
ONG	Organisations Non Gouvernemental
OPV	Open pollinated varieties
PSD	Private Sector Development
PSSD	Private Seed Sector Development
SETRACO	Seed Trade Company
UCODE	Union des Coopératives pour le Développement

Liste des tableaux

Tableau 1 : Nombre de Ménages agricoles acheteurs des semences par sexe et par culture de juillet à décembre 2024.....10

Tableau 2: Achat des semences par des organisations et ONGs des semences 20

Tableau 3 : Répartition des zones et bénéficiaires des variétés pomme de terre adaptées à la plaine.....23

Tableau 4: Productions obtenue pour les quatre variétés en deux saisons à Bukemba et à Mparambo 24

Tableau 5 : Production des semences souches de haricot 26

Tableau 6 : Quantité en semences produites, vendues et celle restant en stock.....29

Liste des figures

Figure 1: Quantités des semences (en tonne) vendues de juillet à décembre 2024 10

Figure 2 : Champs prévus et inspectés par les inspecteurs accrédités versus inspecteurs accrédités 16

Figure 3 : Quantités de semences certifiées en tonne de juillet à décembre 2024.....17

Figure 4: Quantités de semences emballées en tonne de juillet à décembre 2024.....17

Figure 5 : Quantité précommandée et reçue (en Tonne) saison A 2025 19

Figure 6 : Quantité précommandée et reçue (en Tonne) saison B 2025 19

RESUME EXECUTIF

Au cours de la période sous rapportage (juillet- décembre 2024) les activités et résultats atteints se résument comme suit :

1. Rédaction et soumission pour approbation du rapport final de PSSD1 dont le rapport ci-dessous attaché



2. Rédaction, réalignement des activités et budget du projet PSSD2 sur la période de financement de 2.5 ans et soumission pour approbation dont le rapport est ci-dessous attaché



3. Réception des infrastructures de stockage et d'irrigation qui ont été construits sous le financement du projet PSSD1
4. **727,8** tonnes de semences dont **174,3** tonnes de haricot, **465,1** tonnes de maïs composite et **88,4** tonnes de maïs hybride ont été vendus à **76 094** ménages agricoles dont **26 295** femmes grâce aux activités de soutien et coaching aux entreprises semencières cofinancés en saisons A et B 2024
5. **469** champs semenciers dont **306** champs inspectés par les inspecteurs accrédités et **163** champs par les inspecteurs officiels cadres de l'ONCCS ont été validés comme champs de production de semences.
6. **1750.049 tonnes** de semences dont 1334.365 tonnes de pomme de terre et 415.684 tonnes de haricot ont été analysés et certifiées.
7. **256.491 tonnes** de semences dont 194,6 tonnes de pomme de terre et 61,891 tonnes de haricot ont été emballées et étiquetées
8. **100 out-growers** dont 23 femmes et 77 hommes réparties dans 15 provinces du pays ont été formés sur la sélection variétal, la gestion de la culture et les méthodes de contrôle de qualité du maïs hybride
9. Elaboration et validation d'un contrat pouvant guider la production des semences sous contrats (outgrowers)
10. Réalisation des essais VAT et DHS de la génération F2 des 3 variétés de pomme de terre hybride (BU007, Solhy012 et Solhy017) dont seulement Solhy017 a pu être homologuée
11. Réalisation des essais VAT et DHS de 5 nouvelles variétés de maïs hybrides
12. Homologation de 6 variétés de sorgho brassicole
13. 20 000 vitro plants de pomme de terre ont été produites au laboratoire de biotechnologie végétale,
14. 50 000 mini tubercules de pomme de terre ont été produites dans les serres.
15. Une superficie de 1,5 ha des variétés de basse altitude pour produire les souches a été emblavée
16. Continuité de la réalisation de la plateforme digitale de gestion des données et commercialisation en lignes des semences dénommée « HAFI YAWE »
17. Formation de 6 formateurs et 36 entrepreneurs semenciers ou leurs agronomes sur l'utilisation de la plateforme digitale de gestion des données et de commercialisation des semences en ligne.

I INTRODUCTION GENERALE

Le présent rapport relate les activités réalisées et les résultats atteints par le projet PSSD2 comptant pour la période de juillet à décembre 2024 selon l'article 8 de l'accord de financement n° 24 0000 398 signé par l'Ambassade des Pays Bas au Burundi et IFDC. Le projet PSSD2 était initialement conçu pour une durée de six ans. L'ambassade des Pays-Bas a accordé un projet pour deux ans et demi. Une refonte du projet était donc essentielle.

Parallèlement, les premières activités du projet étaient mises en œuvre afin d'éviter l'arrêt du consortium de partenaires qui collabore depuis plus de dix ans et qui construit un secteur semencier capable de rivaliser avec ses voisons de la région.

Le projet PSSD2 est conçu de manière à consolider les acquis des projets ISSD et PSSD et à créer, d'ici fin 2026, un secteur semencier capable de poursuivre sa croissance autonome, porté par le secteur privé national. Ce secteur semencier sera également réceptif à de nouveaux investissements dans la collaboration interentreprises internationale et néerlandaise. D'ici 2026, le secteur semencier privé sera dynamique, porté par des entrepreneurs semenciers privés aux niveaux local, provincial et national, qui se disputeront le marché tout en collaborant pour promouvoir l'innovation et le développement du secteur.

Le secteur semencier sera prêt à servir un marché en pleine croissance, composé de petits producteurs orientés vers le marché, cherchant à optimiser leurs excédents commercialisables. Le marché alimentaire du pays et de la région connaît une croissance telle que l'agriculture familiale commerciale constitue une activité viable. La base de cette activité viable repose sur des semences de qualité et abordables, issues de variétés à haut rendement.

Le projet PSSD2 permettra au secteur semencier de catalyser la croissance agricole au Burundi, et de développer rapidement ce secteur grâce aux investissements publics-privés du Burundi et des Pays-Bas dans le système alimentaire en général et dans le secteur semencier en particulier.

IFDC, à travers cette 2ème phase qui va durer 2.5 ans (juillet 2024 à décembre 2026) s'est donné comme objectif global d'atteindre directement 31500 ménages à travers des formations sur la résilience agricole y compris l'utilisation des semences de qualité et indirectement 189 000 ménages qui auront accès aux semences de qualité grâce à la mise en œuvre des activités de soutien aux entrepreneurs semenciers pour augmenter la production et d'assurer la commercialisation de proximité des semences de qualité. D'autres acteurs publics et privés impliqués dans l'amélioration de l'environnement favorable aux affaires seront aussi soutenus afin d'assurer la disponibilité des semences de 1ère génération et la qualité des semences.

Ces résultats seront atteints en mettant en œuvre des activités décrites dans le cadre des résultats à travers 4 composantes ci-dessous :

- Mise à l'échelle et industrialisation du secteur privé semencier ;
- Amélioration de l'environnement favorable des affaires ;
- Amélioration de la résilience des ménages et du système de marché des semences ;
- Collaboration avec les autres projets qui opèrent dans le domaine agricole plus particulièrement celles alignés sur le maillot de la demande des semences

Le présent rapport se structure ainsi en trois chapitres ci-dessous :
Le 1er chapitre qui relate les activités de continuité des activités de PSSD1 en ce qui concerne le coaching et le suivi des entrepreneurs semenciers dont certains livrables arrivaient à termes après la clôture de la 1ère phase du PSSD1.

Le 2ème chapitre quant à lui se consacre aux activités de l'environnement favorable aux affaires. Il s'agit d'une part de la poursuite des activités initiées avec la 1ère phase du PSSD à l'endroit des entrepreneurs privés avec des projets d'innovation dans le domaine des semences hybrides (le maïs et la pomme de terre) et que l'atteinte des résultats se concrétise après la clôture du projet. D'autre part, il s'agit des activités opérées en partenariat avec le secteur public, qui est actuellement la roue motrice dans l'assurance qualité des semences et de soutien technologique aux privés qui veulent investir dans la recherche variétale.

II COMPOSANTE 1 : CONTINUER A SOUTENIR LE SECTEUR PRIVE DES SEMENCES VERS L'INDUSTRIALISATION

Le premier volet du projet se concentre sur l'objectif à long terme d'une industrie semencière privée capable de répondre aux besoins nationaux en semences de qualité. Ce qui signifie que le projet cible le développement intégral du secteur semencier privé avec un œil sur tous les entrepreneurs semenciers y compris ceux avec qui le projet a cofinancé et sevré pour continuer à cimenter leurs activités dans les communautés agricoles.

Pour ce faire, avec cette phase de démarrage, le projet a continué à assurer le coaching et le renforcement des capacités des entrepreneurs semenciers en matière de production et commercialisation des semences dont les résultats sont déclinés dans les sections suivantes :



Mais hybride à la phase de la récolte

II.1 Coaching et renforcement des capacités des entreprises semencières

IFDC dans sa stratégie d'intervention sur terrain de 3P (Partenariat Public et Privé) - contracte avec des organisations tant gouvernementales, privées et non gouvernementales sans but lucratif. Pour ce faire, le renforcement et le coaching des entreprises semencières pour la période de juillet-décembre 2024 a été organisé à travers les organisations partenaires d'exécution sur terrain. Ces partenaires sont COPROSEBU, TWITEZIMBERE, UCODE-AMR et DPAFPFNL.

Dans le cadre du COPROSEBU les activités réalisées et résultats enregistrés sont les suivants :

- Renforcement des capacités du personnel et membres du Collectif des Producteurs des Semences au Burundi pour l'utilisation de la plateforme digitale de la production et commercialisation des semences au Burundi dénommée « HAFI YAWE. 8 membres ont été formé comme formateurs dont 2 femmes. Ces derniers ont formé à leur tour 36 entrepreneurs semenciers membres du COPROSEBU dont 6 femmes. A l'issu de cette formation, 34 entrepreneurs semenciers se sont faits enregistrés sur la plateforme et l'enregistrement de leurs parcelles de production des semences se font en lignes à partir de la saison 2025A.
- Tenu d'une réunion d'amélioration de l'environnement du secteur semencier entre les acteurs du secteur semenciers (COPROSEBU, DPFAPFNL, ONCCS, ISABU, projets

et Programmes ...) a été effectuée, 29 personnes ont participé à ladite réunion dont 8 femmes. A la fin de l'atelier, il est sorti les recommandations suivantes :

- Actualiser les données des productions avant la fin de l'année pour prendre des décisions en ce qui concerne l'importation des semences surtout les semences du maïs hybride sans causer des méventes des semences produites localement et prévoir les saisons suivantes ;
- Il faut de la rigueur dans la précommande des semences pour éviter des tricheries faites par les entrepreneurs. A cela a été ajouté qu'il devrait y avoir un certificat foncier pour être sûre que les semences vont être semées ;
- Il faut pour le service chargé de la vulgarisation du Ministère, fasse la sensibilisation pour les semences certifiées produites localement tout en diffusant dans la population des fiches technique des cultures ;
- Etudier les nouveaux prix des semences en connivence avec COPROSEBU, ONCCS et CNS.
- Mettre en place une commission de suivi des semences reçus de l'ISABU pour éviter leur perte afin d'atteindre le maximum des producteurs ;
- Catégoriser des demandeurs des semences à l'ISABU avec l'appui de la DPFAPFNL et COPROSEBU ; à cela a été ajouté que le demandeur devrait annexer un certificat d'analyse de l'année précédente.
- Emballage des semences par ISABU pour garantir la qualité de ses semences et encouragé les autres producteurs à faire de même ;
- Pour s'assurer de la traçabilité dans l'utilisation des semences, l'emballage des semences devrait être une exigence avant la vente ;
- Appuyer les entrepreneurs semenciers avec serre dans la production des semences pré base pour accroitre et répondre aux besoins en semences non satisfaits par ISABU.

Avec TWITEZIMBERE ASBL et UCODE-AMR, les principales activités réalisées sont en rapport avec :

- Formation des entrepreneurs émergents sur les bonnes pratiques agricoles et la résilience au changement climatique avec comme thématiques : Principes et techniques de la GIFS, Fertilisation Minérale et Organique y compris le calcul des dosages des engrais, Bonnes pratiques agricoles, Agroforesterie, Compostage, Gestion de l'acidité du sol, gestion de l'eau et des éléments nutritifs. Au cours de cette formation étaient présents 96 participants dont 75 hommes et 21 femmes ;
- Un atelier de sensibilisation et de connexion des semenciers aux services de mutuelle de santé et de l'UCODE-Microfinance a été organisé au cours de ce semestre. 55 entrepreneurs semenciers ont pris part à cet atelier dont 14 femmes dans la zone d'intervention de TWITEZIMBERE et 50 entrepreneurs semenciers dont 10 femmes dans la zone d'intervention de UCODE.

Quant à la DPAFAPFNL, elle a organisé trois activités en rapport avec le renforcement des capacités des entrepreneurs semenciers dont le détail ci-dessous :

- Atelier d'élaboration du contrat entre les entreprises semencières et les out-growers où 9 personnes y ont participés dont 3 femmes ;
- Atelier de validation d'un modèle de contrat entre entreprises semencières et outgrowers. 50 personnes ont participé dans l'atelier dont 13 femmes. Le modèle de contrat a été validé et se trouve en annexe du rapport ;
- Deux ateliers multipartites pour analyser les contraintes et proposer des solutions pour améliorer le fonctionnement du système de précommande pour la catégorie des bases et des certifiées. 80 personnes ont participé dans ces ateliers dont 20 femmes. Des recommandations ont été formulés pour améliorer le système de précommande (voir section DPFAPFNL).

II.2 Ventes des semences aux petits producteurs

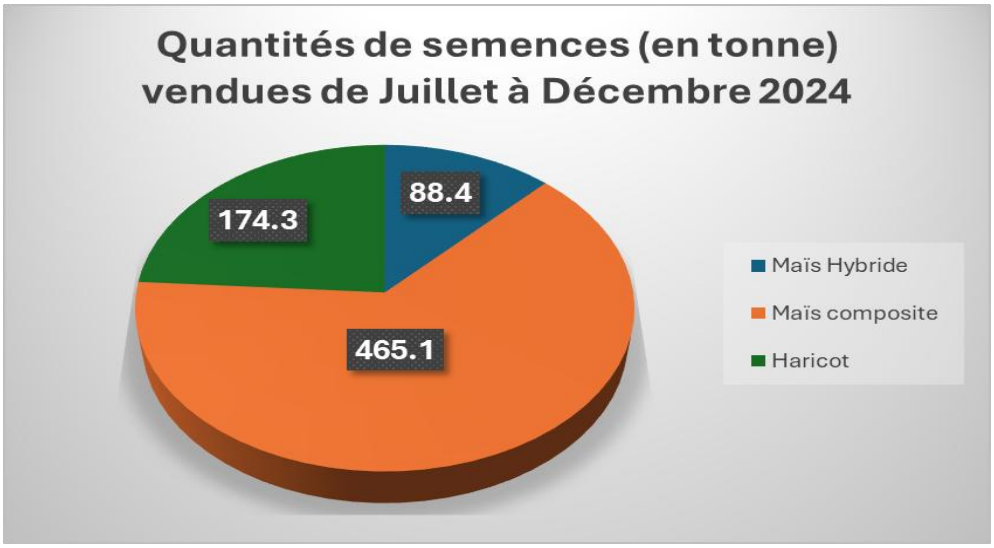
Les informations contenues dans cette section ne concernent que seulement les ventes opérées par les entrepreneurs semenciers qui avaient été cofinancé lors des saisons A et B 2024 dont certains livrables telles que les ventes et clients des semences étaient exigibles après la clôture de la 1ère phase.

II.2.1 Vente des semences

De juillet à décembre 2024, le volume de semences vendues aux ménages agricoles est de **727.8** tonnes sur une quantité de 1145.2 tonnes (dont 396.7de haricot, 639.7 de maïs composite et 107.3 de maïs hybride) de semences qui étaient dans les stocks à la fin de PSSD1 mais qui ont été produites par les entrepreneurs semenciers sous l'appui du projet PSSD1 et attendues à être vendues au cours de la saison A 2025 qui commence avec le mois de septembre-octobre 2024. Ce volume de semence vendu aux ménages agricoles est réparti comme suit :

- **465.1** tonnes de maïs composite sur une prévision de 639.7 tonnes, soit un taux de réalisation de 72.7 %. Cet écart est expliqué par les aléas climatiques et au mouvais conditionnement des semences en l'occurrence le manque des aires de séchage et des infrastructures de stockage adéquats ;
- **88.4** tonnes de maïs hybride sur une prévision de 107.3 tonnes. Soit un taux de réalisation de 82.3 %. Signalons que la vente des semences de maïs hybride est en cours.
- **174 .3** tonnes pour le haricot, soit un taux de réalisation de 43.9 %. La quantité de semence de haricot vendue est faible car la saison A2025 n'est pas propice pour la vente des semences de haricot. Ces quantités de semences seront vendues au mois de janvier-février 2025, une bonne période pour le haricot en vue de la préparation de la saison B 2025 .

Figure 1: Quantités des semences (en tonne) vendues de juillet à décembre 2024



II.2.2 Ménages servis en semences

Un nombre de **76 094** ménages agricoles (dont **26 295** femmes) ont pu accéder aux semences certifiées à travers la commercialisation des semences de haricot, maïs hybride et maïs composite**.** Ces résultats des ventes ont été atteints grâce aux entrepreneurs appuyés/cofinancés par le projet PSSD1 sur la production et commercialisation des semences (SA 2024 sur le maïs et SA & B 2024 sur haricot).

Tableau 1 : Nombre de Ménages agricoles acheteurs des semences par sexe et par culture de juillet à décembre 2024

Cultures	Clients des semences		
	Hommes	Femmes	Total Clients
Haricot	5 730	3 341	**9 071**
Maïs composite	29 692	18 214	**47 906**
Maïs Hybride	14 377	4 740	**12 502**
Total	**49 799**	**26 295**	**76 094**

II.3 Production des semences de 1ère génération hybrides par les privés

Le projet PSSD s'est engagé à soutenir les entreprises privées qui investissent dans la production des semences et à influencer la réglementation quitte à ce qu'actuellement les privés sont autorisés à produire toutes les catégories des semences.

Actuellement au Burundi, deux entrepreneurs semenciers se sont investis dans la recherche des semences hybrides ; l'un aligné sur le maïs hybride et l'autre sur la pomme de terre hybride. Ces deux sociétés ayant le droit d'obtenteur sur certaines variétés méritent d'être soutenu pour

impulser le changement dans le domaine des semences où le pays devrait investir plus de devise pour importer les semences alors que la production est possible dans le pays.

II.3.1 Production de la pomme de terre hybride au Burundi par ADPR



Sur base de l'analyse des résultats de F1 (sous l'appui de PSSD1) enregistrés au Comité Techniques Nationale d'homologation des Variétés (CTNHV), le comité a recommandé de faire les essais VAT et DHS de la génération F2 en champs réels des 3 variétés (BU007, Solhy012 et Solhy017) de pomme de terre hybride.

En novembre 2024, l'ADPR a développé un partenariat avec le projet PSSD2 pour mettre en œuvre la recommandation du CTNHV à travers les structures techniques habilités dont l'ISABU et l'ONCCS. Après une analyse approfondie des résultats de la deuxième génération d'essais (F2), le Comité Technique National d'Homologation des Variétés (CTNHV) a homologué la variété **Solhy017.**

Cette décision marque une étape importante pour la culture de la pomme de terre au Burundi, et ce pour plusieurs raisons :

- **Résistance aux Maladies** : La variété Solhy017 est résistante aux principales maladies, notamment le mildiou, qui est un fléau pour les cultures de pommes de terre. Cette résistance permet aux producteurs de réduire les pertes de récolte liées à cette maladie.
- **Haute Production de Mini Tubercules** : Comparée aux variétés non hybrides qui produisent entre 5 et 8 mini tubercules par plant, la Solhy017 produit entre 35 et 38 mini tubercules par plant. Cela représente un gain significatif en termes de rendement.
- **Courte Période de Dormance** : La variété Solhy017 présente une courte période de dormance, ce qui permet aux producteurs d'accélérer le cycle de culture et de récolte. Cette caractéristique est particulièrement bénéfique dans un pays comme le Burundi, où la gestion des périodes de culture est cruciale.
- **Facilité de Transport des Semences** : La Solhy017 se distingue par sa facilité de transport, ce qui facilite la distribution des semences aux agriculteurs, en particulier dans les régions reculées du pays.
- **Chaîne de Production Courte** : Cette variété bénéficie d'une chaîne de production relativement courte, avec un cycle de production de seulement deux saisons. Cela permet aux producteurs d'obtenir une récolte plus rapide et de mieux répondre à la demande du marché.
- **Rendement Acceptable par Rapport aux Autres Variétés** : Bien que la Solhy017 soit hybride, sa production s'inscrit dans des limites acceptables par rapport aux autres

variétés homologuées au Burundi, offrant un rendement stable tout en réduisant les risques liés aux maladies.

- **Accès aux Gènes de Résistance** : Grâce à sa résistance aux maladies et à sa courte période de dormance, la Solhy017 permettra aux chercheurs d'accéder aux gènes responsables de ces traits. Ces gènes pourront être exploités dans l'amélioration d'autres variétés de pommes de terre déjà homologuées au Burundi.
- **Une Réponse aux Besoins en Semences Hybrides** : La Solhy017 constitue une réponse efficace à la demande croissante de semences hybrides de pomme de terre. Elle présente de nombreux avantages : résistance aux maladies, chaîne courte, transport facilité, réduction des risques liés aux maladies et une production plus rapide de la pomme de terre de consommation à un prix abordable.

Signalons que les variétés de pomme de terre hybride BU007 et Solhy012 ont été refusées car elles sont trop sensibles au mildiou et ont des rendements faibles par rapport aux variétés témoins.

II.3.2 Production et ventes du maïs hybride

Dans le souci d'augmenter significativement la production des semences hybrides, le PSSD2 a contracté avec la SETRACO pour :

- Renforcer les capacités de 100 producteurs semenciers privés investis dans la production locale de maïs hybride
- Soutenir 40 outgrowers pour produire des semences de maïs de haute qualité sur une superficie totale de 210 hectares
- Assurer le maintien des lignées parentales A, B et C pour les nouvelles variétés homologuées. ;
- Elargir la zone de vente en pénétrant de nouveaux marchés à travers l'organisation des mini-foires semencières et vendre au moins 40 tonnes de maïs aux ménages agricoles.

De ce partenariat, les résultats suivants ont été atteints :

- 100 out-growers dont 23 femmes et 77 hommes réparties dans 15 provinces du pays ont été formés sur la sélection variétal, la gestion de la culture et les méthodes de contrôle de qualité visant le transfert de technologie afin d'augmenter la qualité des semences de maïs hybrides produites localement.

- 40 out-growers dont 10 femmes et 30 hommes ont été identifiés et contractés avec la SETRACO pour produire des semences de maïs hybride. Chaque outgrower a reçu des semences de base et un paquet technologique de connaissances nécessaires pour garantir une bonne conduite de la culture qui assure une bonne récolte. Sur ce, ces semences ont été plantées sur une superficie de 204 ha.



Outgrower contracté par setraco

- 55.654 tonnes de semences de maïs hybride ont été vendus, soit une réalisation de 139% par rapport aux prévisions. Ces semences ont été vendues à 12 502 clients dont 2 683 sont des femmes.

Signalons qu'une quantité de 72 tonnes de maïs hybride est en cours de vente.



Semences de maïs hybride emballés, destinés pour la vente

III ENVIRONNEMENT FAVORABLE AUX AFFAIRES

La 2ème composante du projet se concentre sur l'assurance d'un environnement durable et propice au secteur des semences, qui permette une concurrence loyale, qui assure que l'offre de qualité et fiable est reconnu sur le marché et qui facilité par l'innovation.

La transparence et des conditions de concurrence équitables, permettant aux entreprises privées de se concurrencer sur les prix et la qualité. De plus, les prestations de services du secteur, telles que l'inspection et la certification des semences, l'enregistrement des variétés et la production de semences de prébases et de semences de première génération par la recherche publique, constituent actuellement la pierre angulaire du développement du secteur semencier et méritent par conséquent une attention particulière.

Le développement du secteur privé exige que les personnes concernées eux-mêmes prennent en main leur destiné en offrant d'abord un service de qualité soutenu par une politique de plaidoirie efficace et transparent.



Les parties prenantes dans le secteur semencier au Burundi.

C'est dans cet optique que le projet a conclu des accords avec les services publics en charge de la production des semences de 1ère génération, d'inspection et de certification des semences, d'assurer la réglementation et la loi semencière ainsi qu'une organisation des producteurs des semences pour la soutenir dans son programme d'offrir un service de qualité en assurant une transparence dans la production et vente des semences de qualité et de plaidoirie pour un secteur privé compétitif au niveau national, régional et international.

Ci-dessous le déroulement des activités et résultats atteints avec ces partenariats

III.1 Partenariat avec ONCCS

Le partenariat conclu avec ONCCS consistait aux activités suivantes :

- Test DHS et VAT de 5 nouvelles variétés, et homologation de 7 nouvelles variétés de sorgho brassicole ;
- Inspection et validation de 450 champs semenciers dont 150 champs semenciers par les inspecteurs officiels et 300 champs semenciers par les inspecteurs accrédités ;
- Analyse et certification de 1920.072 tonnes de semences dont 1503, 388 tonnes de semence de pomme de terre et 416, 684 tonnes de semences de haricot

- Emballage et étiquetage de 210 tonnes de semences dont 150 tonnes de pomme de terre et 60 tonnes des semences de haricots semences de pomme de terre et des semences sèches de haricot et de maïs ;

III.1.1 Test DHS et VAT et Homologation des variétés

L'homologation des variétés comprend les examens techniques (DHS et VAT) qui s'effectuent en essais de confirmation sur terrain, suivi par les procédures d'homologation proprement dite par CTNHV et validation et enregistrement de la variété au catalogue national par le CNS.



Champs de production de maïs hybride en commune Rutovu (Bururi)

Pour cette activité qui a été réalisé à 100%, des essais de confirmation de DHS et VAT de 5 nouvelles variétés de maïs hybrides ont été installées dans les différentes zones agroécologiques et à la fin de 2024, ils étaient au stade de floraison.

Les 7 nouvelles variétés de sorgho ont été présentés au Comité Technique National d'Homologation des Variétés (CTNHV) dans une réunion tenue en date du 06 Décembre 2024. 6 variétés de sorgho hybrides brassicoles ont été homologuées provisoirement et la septième variété n'a pas été homologué.

III.1.2 Validation et inspection des champs semenciers

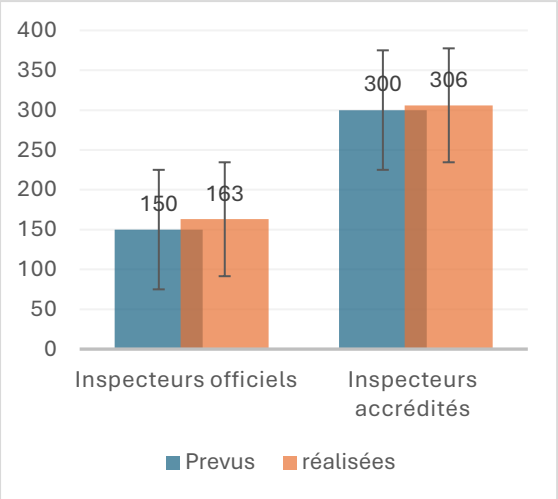
L'ONCCS dans ses activités de suivi et d'inspection des champs semenciers de fait aider par les inspecteurs accrédités qui est une émanation du projet ISSD et PSSD1.

Afin de mieux assurer le suivi et l'inspection de façon efficiente, IFDC a appuyé ONCCS pour le recyclage et la contractualisation des inspecteurs accrédités pour apporter un coup de main aux inspecteurs officiels.



Validation d'un champ de semences de Pomme de terre

Figure 2 : Champs prévus et inspectés par les inspecteurs accrédités versus inspecteurs accrédités

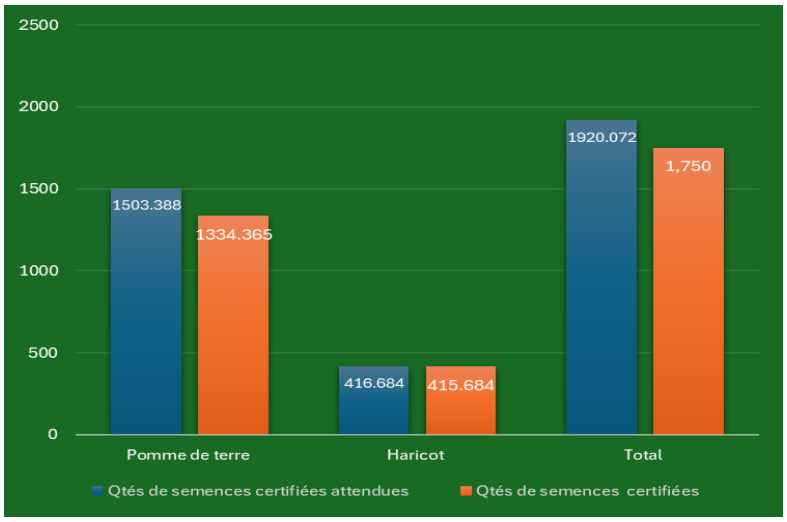


Les résultats atteints montrent qu'au total 469 champs sur 450 prévus ont été inspectés et validés soit un taux de réalisation de 104.2%. 306 champs semenciers sur 300 prévus ont été validés par les inspecteurs accrédités soit un taux de 102% des réalisations et 163 champs semenciers ont été inspectés et validés par les inspecteurs officiels sur 150 champs prévus pour la validation, soit un taux de 108%.

L'instauration des inspecteurs accrédités a une grande importance dans le processus de garantir la qualité et la disponibilité des semences car 65.2% des champs ont été inspectées et validés grâce à ces derniers.

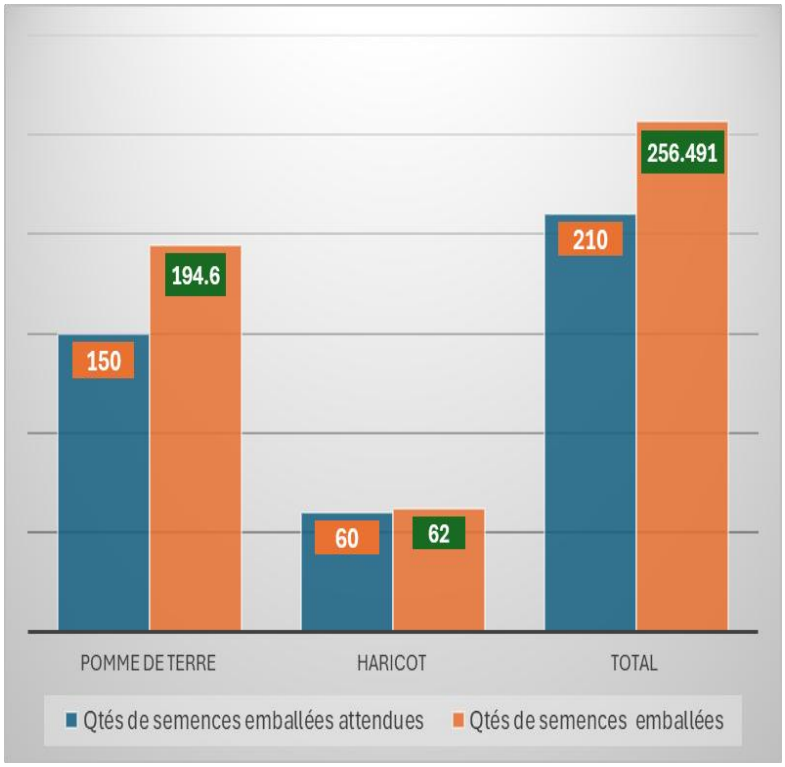
Les activités de certification de semences tels que décrit dans sous l'accord affichent une légère différence entre les prévisions et les réalisations comme on peut le voir dans le graphique ci-dessous.

***Figure 3* : Quantités de semences certifiées en tonne de juillet à décembre 2024**



La quantité de semences de pomme de terre certifiées par l'ONCCS est de 1334, 365 tonnes sur une prévision de 1503, 388 tonnes de semence de pomme de terre, soit un taux de réalisation de 88,75% tandis que la quantité de semences de haricot certifiées est de 415, 684 tonnes sur une prévision de 416, 684 tonnes de semence de pomme de terre, soit un taux de réalisation de 99,76%.

***Figure 4*: Quantités de semences emballées en tonne de juillet à décembre 2024**



Quant aux résultats d'emballage des semences, les performances vont u delà des prévisions comme décrit dans la figure ci-dessous :

Au cours de cette période, la quantité de semences emballée et étiquetée par l'ONCCS est de 256.491 tonnes dont 194,6 tonnes de pomme de terre et 61,891 tonnes de haricot sur une prévision de 210 tonnes des semences (dont 150 tonnes de pomme de terre et 60 tonnes des semences de haricots) à emballer et étiqueter. Le taux de semences emballées par rapport à la quantité analysée et conforme aux normes de qualité représente 129,73% pour la pomme de terre, 103,15% pour le haricot.



Semence de pomme de terre emballées

Pour la durabilité de l'activité d'emballage-étiquetage, une séance de sensibilisation a été organisé au profit des entrepreneurs semenciers de PDT avec les fabricants locaux des sacs d'emballage pour appropriation. Pour les semences sèches, les entrepreneurs sont déjà connectés aux fabricants locaux. Les résultats atteints pour l'emballage et étiquetage ont dépassé les cibles/ résultats attendu du fait que les entrepreneurs ont déjà compris l'importance de l'emballage-étiquetage et crée la confiance entre l'acheteur et le producteur.

III.2 Partenariat avec DPFAPFNL

L'objet principale du partenariat entre la Direction de la Promotion des Filières Agricole et des Produits Forestiers Non Ligneux (DPFAPFNL) et IFDC Burundi est l'amélioration de l'environnement des affaires et favoriser la professionnalisation du secteur semencier privé.

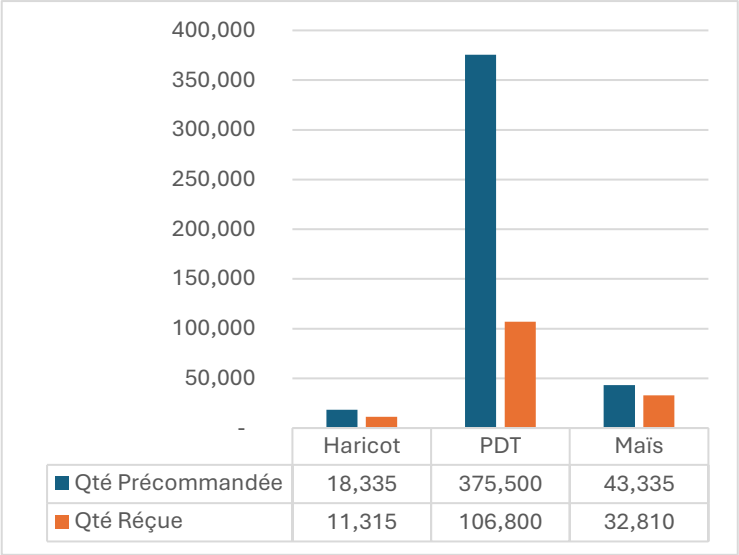
Dans le cadre du sous accord de cofinancement, différentes activités étaient prévues notamment :

- Collecte et suivi des données en rapport avec l'utilisation/traçabilité des semences de la catégorie de prébases précommandées pour la saison 2025A ;
- Collecte et suivi des données sur les semences achetées par les ONGs, Projets et Programmes au cours de la saison 2025A
- Elaboration et validation du contrat entre les entreprises semencières et les out-growers
- Animer les réunions de la CNS ;
- Organiser un atelier multipartite pour analyser les contraintes et mises en œuvre des solutions proposées pour améliorer le fonctionnement du système de précommande pour la catégorie des bases et certifiées

La mise en œuvre de cette activité a abouti aux résultats suivants :

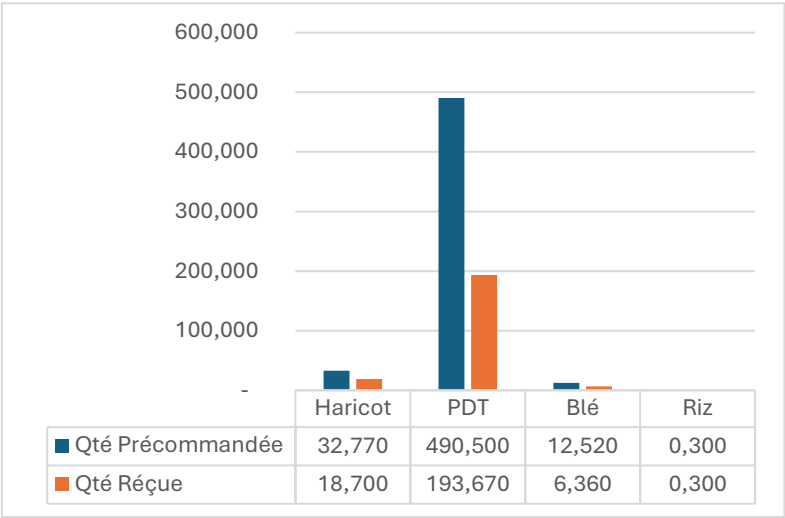
En analysant les graphiques ci-dessous, il se remarque que la production de l'ISABU est insuffisante pour combler les demandes des entrepreneurs qui ont besoins les semences de 1ère génération d'où le besoin d'inciter et de soutenir le secteur privé d'investir sur ce maillon de production des semences.

Figure 5 : Quantité précommandée et reçue (en Tonne) saison A 2025



	Haricot	PDT	Maïs
Qté Précommandée	18,335	375,500	43,335
Qté Réçue	11,315	106,800	32,810

Figure 6 : Quantité précommandée et reçue (en Tonne) saison B 2025



	Haricot	PDT	Blé	Riz
Qté Précommandée	32,770	490,500	12,520	0,300
Qté Réçue	18,700	193,670	6,360	0,300

Avec la saison culturale A 2025, les quantités de semence de pomme de terre précommandées tonnes) auprès de l'ISABU, n'ont été honoré qu'à 28% (375.5 tonnes précommandées contre 106.8 tonnes servies), le taux de satisfaction haricot a été au de 61.7% pour le haricot (18.33 tonnes commandées contre 11.3 tonnes servies) alors qu'il est de 67.7% pour le maïs (43.33 tonnes commandées contre 32.81 tonnes servies).

La même situation s'est produite pour la saison 2025 B exception faite pour le riz où la commandé a été honoré à 100 %comme l'indique le graphique ci-contre :

Les besoins non satisfaits par rapport à la commande (en %) pour chaque culture sont de : 39.48, 50.8 et 57.06 respectivement pour la pomme de terre, le haricot et le blé.

Au cours de la saison A2025, des ONGS, Projet et Programme œuvrant dans la sécurité alimentaire ont acheté les semences à distribuer aux producteurs au cours de la saison culturale 2025A. 511 405.5 Kg de semences sèches composé essentiellement de maïs (474 729 kg), 11 110 Kg de pomme de terre, 330 600 Boutures de patate douce, 3 750 rejets de bananier et 138.83 Kg de semences des cultures maraichers ont été acheté et distribué par les ONGs, projet et programmes. Ci-dessous un tableau de synthèses des semences acheté par cultures ainsi qu'une liste des ONGs, projet et programme impliqués.

Tableau 2: Achat des semences par des organisations et ONGs des semences

Culture	(Programme, ONGs et Projets)	Quantité	Unité (Kg, Boutures, rejets)
Maïs composite	World Vision, FAO, WHH, FLM/CIDP, Rest, FLM, Ripple Effect, SysAD/Enabel, Ejo heza	160 787	Kg
Maïs Hybride	AEFPF-BI, FAO, World Vison, Tubura, PIPARV-B, Nouvelle Esperance et Setracom	313 942	Kg
Haricot	CAPAD, Ejo heza, FAO, Inades Formation, SYsAD/Enabel	17 160	Kg
Arachide	Inades Formation	300	Kg
Riz	Projet Merankabandi	12 245	Kg
Soja	FAO, SYsAD/Enabel	6 971.5	Kg
Pomme de terre	FAO, Inades Formation, RIPPLE EFFECT	111 100	Kg
Bananier	IRC	3 750	Rejets
Manioc	SESA	600	Boutures
Patate douce	World Vision	330 600	Boutures
Culture Maraichers	Projet Merankabandi, WHH	138.83	Kg

Les quantités de maïs et haricot achetés par les ONGs et programmes sont essentiellement achetées auprès des entrepreneurs semenciers appuyés par le PSSD1 ce qui requiert une collaboration et une synergie des projets pour coordonner les activités de production et de commercialisation des semences d'une part et, d'autre part, capter l'utilisation et l'impact auprès des bénéficiaires.

- Pour répondre à la problématique de l'insuffisance des semences sur le marché, un cadre légal de collaboration entre les entrepreneurs semenciers et les outgrowers s'est avéré incontournable. Un comité technique a été mise en place composé des représentants de la DPFAPFNL, ONCCS, COPROSEBU, Entrepreneurs semenciers et outgrowers pour mener des échanges en date du 6 au 8 Janvier 2025. Un contrat type a été élaboré et soumis à un atelier plus élargi pour validation.

- Ci-dessous les principaux résultats de ce travail :

  ✓ Les semences à multiplier par les outgrowers sont octroyé à crédit remboursable à la récolte en nature (quantité correspondant) ou en espèce plus une majoration de 10 % d'amande en cas d'un suivi non adéquat des champs et le non-respect des conseils de l'entrepreneur semencier pouvant résulter à la perte de production. Ce contrat ne concerne pas les semences de première génération.

- ✓ L'outgrower doit être en possession d'une superficie remplissant les normes requit, s'engager à suivre scrupuleusement l'itinéraire technique de multiplication des semences et vendre à l'entrepreneur semencier la totalité de la production conditionnée obtenue.
- ✓ L'entrepreneur semencier doit s'engager à fournir une assistance technique (agronome), enregistrer le champ de l'outgrower à son nom au niveau de ONCCS pour faciliter l'inspection, acheter la totalité de la production conditionnée obtenue au prix des consommables fixé par l'état endéans un mois après la récolte et avec un bonus ne dépassant pas 20 % négociable avant le semis (Ceci peut aller au-delà suivant la complexité technique impliqué dans la multiplication par culture).
- ✓ Garantir l'accès facile aux champs par les inspecteurs de ONCCS et DPFAPFNL.

Un atelier d'analyse des contraintes de mises en œuvre de la précommande a eu lieu et plusieurs contraintes ont été énuméré notamment :

- ✓ Coût onéreux et la variabilité des prix des semences certifié sur le marché
- ✓ Incertitude sur la disponibilité des semences certifié occasionné par les aléas climatiques et des tricheries au niveau des entreprise semenciers.
- ✓ Des quantités importantes des semences catégorie bases acheté par les ONGs, projet ou programme pour ensuite être distribué aux producteurs des consommables (Des 160787 Kg des semences de maïs composite acheté, 48820 Kg sont des bases soit 30 %. De même 45 % des 17160 Kg de semences haricot sont des bases)

Après les échanges et débats sur ces contraintes, différentes solutions ont été proposé à savoir :

- ✓ Professionnalisation et catégorisation des semenciers par région et par type de culture
- ✓ Conscientisation des producteurs et des ONGs sur l'utilisation et la distribution des semences de catégorie certifiée pour garantir le marché d'écoulement aux multiplicateurs.
- ✓ Subventionner les semences certifiées produit localement et inciter ONCCS à prendre des mesures correctionnelles vis-à-vis des semenciers qui n'adhèrent pas au système de précommande.

III.3 Partenariat avec ISABU

L'objectif du partenariat est d'améliorer l'environnement favorable aux entreprises publiques et privées, ce qui permettra au secteur semencier privé d'augmenter la qualité et la quantité des semences disponibles aux ménages agricoles du Burundi. Les activités convenues dans ce sous-accord avec ISABU sont entre autres :

- Disponibiliser les semences de premières générations **(vitro plants, mini tubercules, souches) des variétés homologuées sur les fonds IFDC/PSSD** ;
- Contribuer à la promotion des variétés nouvellement homologuées ;

- Accompagner les entrepreneurs semenciers privés produisant des semences de premières générations pour garantir la qualité des semences et la production de semences de pré base de haricot, maïs et pomme de terre.



Les chercheurs de l'ISABU en plein action au laboratoire.

Ainsi, quatre volets sont concernés, il s'agissait de : (i) Volet Pomme de terre, (ii) Volet Maïs, (iii) Volet Haricot et (iv) Volet production des semences de Pré bases.

III.3.1 Volet Pomme de terre

III.3.1.1 Production des semences de première génération (vitro plants, mini tubercules, souches) des variétés homologuées sur les fonds IFDC/PSSD

Au cours de la saison A 2025, du matériel pour la production des vitro-plants et des mini tubercules ont été achetés. Ainsi, 20 000 vitro-plants de pomme de terre ont été produites au laboratoire de biotechnologie végétale, puis sevrés dans les serres de production des mini tubercules et 50 000 mini tubercules de pomme de terre ont été produites dans les serres. Une superficie avoisinant 1,5 ha des variétés de basse altitude pour produire les souches a été emblavée. Sur les objectifs fixés dans le sous accord, les résultats ont été atteints à 100%.

III.3.1.2 Accompagner les entrepreneurs semenciers privés produisant des mini tubercules à partir des vitro plants pour garantir la qualité des semences produites et suivi de la production des souches à partir des mini tubercules à l'ISABU et Privés

Durant la saison A 2025, dans l'objectif d'assurer la disponibilité et l'utilisation des semences de haute qualité grâce à la mise en place d'un secteur semencier privé commercialement viable et autonome, tel que convenu dans le sous-accord, Neuf (9) entrepreneurs semenciers privés ayant des serres ont été suivis. Soit un taux de réalisation de 100%. %. 104000 des vitro plants ont été sevrées dans les serres des privés et près de 395088 mini tubercules ont été déjà récoltés dans les serres des 3 privés mais la récolte dans les autres serres des privés est en cours.

III.3.1.3 Mise en place des parcelles de démonstration pour la promotion des variétés de basse altitude (Bugingo, Buryohe, Hemburabashonje) à promouvoir dans les provinces de Rutana, Bubanza et Cibitoke

Pour la promotion des variétés de basse altitude, une superficie de 1,55ha a été emblavée dans des parcelles de démonstration mises en place dans les provinces de Rutana, Bubanza et Cibitoke chez les exploitants agricoles. L'activité a été réalisée à 100%.
Le tableau suivant montre la répartition des bénéficiaires par province et les superficies emblavées par variété :

Tableau 3 : Répartition des zones et bénéficiaires des variétés pomme de terre adaptées à la plaine

Province	Commune	Nbre de bénéficiaires	Variété	Superficie (ares)
Rutana	Bukemba	2	Hemburabashonje	30
			Bugingo	20
			Buryohe	10
Cibitoke	Buganda	1	Hemburabashonje	20
			Bugingo	15
			Buryohe	10
Bubanza	Gihanga	2	Hemburabashonje	24
			Bugingo	21
			Buryohe	5
Superficie totale emblavée				**155**

III.3.2 Volet Maïs

III.3.2.1 Multiplication des semences des lignées parentales de maïs hybride

Au mois de novembre 2024, un bloc d'un hectare de multiplication des semences des lignées pures a été installé à Bukemba. L'installation du bloc de multiplication des semences des lignées pures parents des hybrides trois voies a suivi le protocole de séparation de chaque lignée et chaque parcelle de lignée devrait être séparée des parcelles d'autres lignées différentes d'au moins 400m, ou être séparées par une barrière naturelle efficace ou encore les dates de semis de ces lignées devront être décalées d'au moins un mois pour éviter les pollinisations éventuelles non voulues. Cette activité a été réalisée à 100% bien entendu que la récolte n'ait pas encore eu lieu.

III.3.2.2 Récolte

Une sélection était effectuée dans le champ avant la récolte puis dans les stocks après la récolte pour ne rester qu'avec des semences saines et de bonne qualité. C'est aussi lors de cette sélection que de beaux épis qui vont constituer des familles pour la saison suivante ont été sélectionnés, transportes et stockés dans les magasins de l'ISABU. Comme le dispositif utilisé était la sélection familiale demi-frère, la récolte des semences se faisait en deux étapes.

D’abord, la sélection des épis familles (futurs parents souches de l’année suivante). Puis sur le reste des mêmes lignes femelles. Le tableau ci-dessous montre les quantités obtenues. En tout, sur 2500 épis familles et 750 kg de semence de souche ont été produite,

Tableau 4: Productions obtenue pour les quatre variétés en deux saisons à Bukemba et à Mparambo

Site	Variété	Saison	Nombre d’épis familles	Semences de souche
Mparambo	TZBR	2024-2025	1200 épis	300kg
Bukemba	TZBR	2024-2025	1000épis	250kg
Bukemba	LNTP	2024-2025	300 épis	200kg
Total			**2500 épis**	**7500 kg**

III.3.2.3 III.3.3.3. Production des épis familles et des semences de souche de deux variétés

III.3.2.3.1 Composites de maïs bio-fortifié

Des champs de production des semences de souche et des épis familles des variétés de maïs bio-fortifiées ont été installés à Bukemba et au centre d’innovation de Mparambo sur une superficie de 1,2 ha dans le cadre du projet PSSD2. Les variétés concernées sont TZBR (Muzirampongo) et LNTP (Pfahuntaye). La conduite des champs a été faite suivant la méthode de sélection familiale demi-frère, une des sélections conservatrices de la pureté variétale couramment utilisée pour les variétés à pollinisation libre de maïs. Chaque champ de production a été séparé d’autres champs de maïs d’au moins 400 m pour éviter les pollinisations éventuelles non voulues.

Des visites de supervision pour évaluer l’état des maladies au niveau du champ ainsi que le suivi et supervision du traitement phytosanitaire ont été effectuées. Le traitement à l’aide de pesticide surtout l’orthène a beaucoup aidé dans la lutte contre les chenilles légionnaires.



Champs des essais de maïs bio-fortifié

III.3.2.3.2 Multiplication des semences des hybrides simples de Maïs

La production des semences d'hybrides simples de maïs repose sur des pratiques agronomiques rigoureuses pour garantir la pureté génétique et obtenir des semences de haute qualité. Ainsi, dans le cadre du projet PSSD2, un champ de production des semences des hybrides simples a été installé à la station régionale de Mugerero (Randa) sur une superficie de plus d'un ha (1ha), soit un taux de réalisation de 100%.

Des visites de supervision pour évaluer l'état des maladies au niveau du champ, le suivi et supervision de l'activité d'émasculation des lignes femelles et du traitement phytosanitaire. Le traitement à l'aide de pesticide surtout l'orthène a beaucoup aidé dans la lutte contre les chenilles légionnaires.



L'état végétatif, émasculation et traitement phytosanitaire à Mugerero

Les semences produites des lignées pures et des hybrides simples seront servies dans la production des semences des hybrides trois voies au cours de la saison 2025C. Le reste de ces semences, serviront pour la production des semences des hybrides trois voies au cours de la saison culturale 2026A. La multiplication des semences des hybrides trois voies seront assurés par les multiplicateurs semenciers.

III.3.3 Volet Haricot

III.3.3.1 Production des semences de souches de haricot dans les stations de Bukemba, Karusi, Mparambo et Gisozi

Dans la production des semences de souches de haricot, 1267 kg ont été produits dans les stations de Bukemba, Karusi, Mparambo et Gisozi. Le tableau ci-dessous montre les quantités produites par variété et par site :

Tableau 5 : Production des semences souches de haricot

Site	Varietes	Production (en kg)
Bukemba	Kaneza	185
	Murwiza	280
Gisozi	Musengo	410
Mparambo	Murwiza	184
Kayanza	Musengo	208
Total		**1267**





La mise en place des champs de production des semences de souches de haricot

III.3.3.2 Promouvoir les variétés de haricot bio-fortifiées nouvellement homologuées à travers les parcelles de démonstration (Saison 2025A).

Les parcelles de démonstration ont été installées dans les provinces de Cibitoke (communes Rugombo et Buganda), Makamba (communes Mabanda et Kayogoro), Bururi (commune Mugamba) et Bubanza (communes Rugazi et Bubanza). Chez chaque exploitant, trois parcelles de 1 are chacune ont été mises en place. Deux de ces parcelles contiennent des variétés améliorées, tandis que la troisième parcelle est dédiée à une variété locale utilisée comme témoin pour les comparaisons. Avant la mise en place des essais en milieu rural, 4 variétés de haricots bio-fortifiées, Kaneza, Musore, Musengo et Murwiza ont été choisies pour leur teneur élevée en micronutriments, notamment en fer et en zinc. Ainsi, 10 exploitants ont bénéficié ces

parcelles de démonstration dont 3 en province de Cibitoke, 4 en en province de Makamba, 1 en province de Bururi et 2 en province de Bubanza.

Des journées champêtres se sont déroulées dans les provinces de Cibitoke, Bubanza et Makamba et dans les champs d'agriculteurs pratiquant une agriculture non modernisée mais ayant planté des variétés de haricot améliorées afin de renforcer les capacités des agriculteurs et de promouvoir les variétés de haricot bio fortifiées. Ainsi, des observations, recommandations et engagements ont été synthétisés auprès des acteurs. Des explications ont été données aux participants sur le rôle des variétés de haricot améliorées dans l'alimentation humaine et la sécurité alimentaire.

Des évaluations de ces variétés ont été faites. Ainsi,

- ✓ **Dans la province de Cibitoke**, la journée champêtre s'est tenue dans la commune de Buganda, sur la colline de Nyamitanga, où deux variétés améliorées et bio-fortifiées (Kaneza et Murwiza) ont été évaluées aux côtés du témoin de l'agriculteur.
- ✓ **Dans la province de Bubanza**, elle a eu lieu dans la commune de Bubanza, sur la colline de Gahongore, où les variétés Musore et Musengo ont été mises en démonstration avec le témoin local.
- ✓ **Dans la province de Makamba**, la journée champêtre s'est déroulée dans la commune de Mabanda, sur la colline de Karinzi. Dans cette localité, deux variétés bio-fortifiées (Kaneza et Murwiza) ont été évaluées avec le témoin de l'agriculteur.

Au total, 120 agriculteurs, dont 68 femmes et 52 hommes, ont participés à ces journées champêtres, soit 40 participants par site. Cette activité a été réalisée à un taux de 100%.

III.3.4 Volet Pré-base

III.3.4.1 Production des semences de pré-base de pomme de terre, de haricot et du maïs jaune bio-fortifié

Pour la production des semences de pré-base de pomme de terre, une superficie de 4,02 hectares a été installée à Karusi, Gisozi et Mahwa avec 1,37 hectares pour les variétés de basse altitude dont Hemburabashonje sur 47 ares à Mahwa et 10 ares à Gisozi ; Bugingo sur 60 ares à Karusi et 2 ares à Gisozi et enfin Buryohe sur 18 ares à Gisozi, soit un taux de réalisation de 100,5%.

Pour la production des semences de pré-base de haricot, une superficie de 6 hectares a été mise en place à Bukemba, Gisozi et Mashitsi avec 200 ares pour la variété Musore à Mashitsi ; 200 ares pour la variété RWV 1272 et 100 ares pour la variété Muhoro tous à Gisozi ainsi que 100 ares pour la variété Musore à Bukemba, soit un taux de réalisation de 100,5%.

Pour la production des semences de pré-base de maïs jaune bio fortifié, une superficie de 4 hectares a été emblavée à Bukemba. Les semences de pré base produites sont celles de la variété TZBR (Muzirampongwa), soit un taux de réalisation de 80%. La raison de non atteinte de l'objectif fixé dans le sous-accord a été l'irrégularité des pluies qui a entrainé les retards de semis.



La production des semences de pomme de terre, haricot et maïs jaune

III.3.4.2 Contraintes

Les principales contraintes rencontrées sont entre autres l'irrégularité des pluies et faibles précipitations au début de la saison agricole entrainant le semis tardif ; le manque de carburant et des véhicules à louer pour assurer le suivi régulier des champs et la rareté de la main-d'œuvre surtout à Mparambo et à Mugerero qui retardé la mise en place des champs et leur entretien.

III.4 COPROSEBU

III.4.1 Objectif du partenariat

Dans le but de rendre plus professionnel le secteur semencier privé, le Projet PSSD2 a signé un contrat de partenariat avec « COPROSEBU » dont l'objectif principal est la promotion d'un cadre organique de collaboration entre les acteurs qui œuvrent dans le secteur semencier du Burundi et d'autres pays dans le but d'assurer la visibilité des activités du COPROSEBU, de renforcer les capacités de l'association du secteur privé à élaborer les stratégies d'augmentation de la production, de conditionnement et de commercialisation des semences certifiées.

Le COPROSEBU a été donc ciblé comme partenaire valable pouvant contribuer à la réalisation des objectifs du projet PSSD2 :

- Le développement d'une entreprise semencière privée nationale ;
- Plaider pour l'amélioration de l'environnement favorable et des services orientés vers les clients pour les petites ; moyennes et grandes entreprises de semences ;
- L'intégration d'un processus de production intensif axé sur le marché utilisant des semences commerciales de haute qualité.

Le projet PSSD2 a appuyé le COPROSEBU pour la mise en œuvre de ses activités :

- Organiser une formation des formateurs pour les utilisateurs de la plateforme en ligne pour la vente des semences ;
- Organiser une formation des entrepreneurs semenciers sur l'utilisation de la plateforme digitale de gestion des données et de commercialisations des semences en ligne
- Assurer le suivi régulier du volume des semences certifiées pour faciliter leurs commercialisations
- Collecte des données sur l'offre en semence saison 2025A par les agronomes régionaux

- Tenir une réunion de synergie et d'amélioration de l'environnement du secteur semencier.

III.4.2 Réalisation des activités

Au cours de la période de juillet à décembre 2024, les réalisations de COPROSEBU sont les suivantes :

- Formation de 6 formateurs et utilisateurs de la plateforme digitale "***HAFI YAWE***" dont 4 agronomes régionaux et 2 staffs de COPROSEBU. Cette formation a été dispensée par le consultant qui a conçu cette application. La mise en place de cette activité a été pilotée par le COPROSEBU avec appui financier de IFDC à travers le projet PSSD1 pour faciliter le suivi, la traçabilité, la production et la commercialisation des semences de qualité. Cette application est en cours de conception et à l'heure actuelle elle est au stade de développement et amélioration de tous les modules tenant compte des besoins et des aspirations des parties prenantes qui interviennent dans le secteur semencier ;
- Formation de 36 entrepreneurs semenciers ou leurs agronomes sur l'utilisation de la plateforme digitale de gestion des données et de commercialisations des semences en ligne ;
- Collecte des données : Le COPROSEBU a collecté les données des ventes pour la SA2025 auprès de leurs entrepreneurs semenciers alignés sur les 3 cultures du projet (haricot, maïs et Pomme de terre) à travers une étude. Les détails des ventes, celles restants en stock ainsi que les catégories sont renseignées dans le tableau en bas.

Tableau 6 : Quantité en semences produites, vendues et celle restant en stock

Cultures	Catégorie	Production Acceptée	Quantités vendues	Quantités en stock
Haricot	Pre-base	13,000	3,600	9,400
	Base	113,595	80,315	33,280
	Certifiées	70,500	30,100	40,400
	Sous Total	**197,095**	**114,015**	**83,080**
Maïs	Pre-base	86,116	88,441	738
	Base	216,963	189,308	30,193
	Certifiées	41,000	26,200	14,800
	Sous Total	**344,079**	**303,949**	**45,731**
PDT	Pre-base	1,137,259	1,047,491	20,908
	Base	1,493,100	1,359,100	40,000
	Certifiées	18,000	18,000	14,800
	Sous Total	**2,648,359**	**2,424,591**	**75,708**

- Réunion de synergie et d'amélioration de l'environnement du secteur semencier : 29 participants ont pris part à cette réunion qui s'est tenue à Bujumbura impliquant les acteurs du secteur semenciers (DPFAPFNL, ONCCS, ISABU, DGA, CNS, Cabinet du Ministre, Producteurs Privés, ONGS : (WV, CAPAD, TWITEZIMBERE, UCODE,

IFDC, FAO) pour faire une évaluation de la saison A 2025 (analyse des bonnes pratiques, leçons apprises et problèmes rencontrés et proposer des solutions).

IV COMMUNICATION

Durant la période de juillet 2024 à juin 2025, les principales activités ayant été réalisée étaient centré sur la visibilité des infrastructures construites avec le cofinancement du PSSD à savoir : des hangars de stockage, des systèmes d'irrigations et des aires de séchages. A cet effet une couverture médiatique a été effectuée : trois articles de presses avec Jimbere magazine, Ingo Mag, akeza net et BETV. A la suite de cette couverture médiatique, il a été organisé une réception définitive avec le haut patronage du ministère de l'agriculture et de l'élevage et le ministère des affaires étrangère et de la coopération au développement avec le rehaussement du chef de la coopération à l'ambassade des Pays Bas au Burundi. Cet évènement a été couvert avec vidéo highlight publié sur les plateformes d'Akeza net. Ces infrastructures inaugurées sont : six hangars de stockage des semences avec une capacité de 120 tonnes de semences, six systèmes d'irrigation collinaire sous forme d'aspersion ayant une capacités 200 mètres cube capable d'irriguer onze hectares de semences. Pour mieux conscientiser et informer le grand public sur l'approche et les



Présence du chef de la coopération de l'ambassade des pays bas lors de remise des infrastructures



Le chef de la coopération avec les entrepreneurs semenciers de la province kayanza

objectifs du projet PSSD, une émission radio intitulée **IMBUTO ITEWE NIYO IMERA** a été produite et diffusée sur les ondes des radios communautaire en raison de deux diffusions par radio. Les radios ayant diffusée cette émission sont : la radio Izere FM basée à Rumonge, la Radio TV Buntu basée à Ngozi, eagle sport Fm basée à Makamba, Star FM basée à Gitega, et la radio CDN basée à Cibitoke. En marge des activités avec les médias des histoires de succès sur terrain ont été récoltées sur terrain et publiés sur les plateformes et les sites de IFDC. Enfin le PSSD a participé à la célébration des journées internationales dans lesquelles des articles d'information ont été produit et publiés, il s'agit de la journée mondiale de l'alimentation et la journée internationale de la femme rurale.

V SUIVI-EVALUATION

Au cours de la période de juillet à décembre 2024, les activités planifiées et réalisés dans le cadre de suivi sont les suivantes :

- ***Etude de base du projet PSSD2***
  L'objectif global de cette étude est d'avoir la situation de référence des indicateurs objectivement vérifiables de suivi évaluation avant le démarrage du projet ainsi que d'autres facteurs actuels pouvant conduire à une bonne programmation des activités vers l'atteinte des objectifs que le projet s'est fixé. Avec l'année 2024, les activités menées ont consisté en élaboration, approbation, et publication des termes de références pour le recrutement d'une maison de consultance.

  Au moment de la soumission de ce rapport, l'attributaire du marché est connu ; il s'agit d'une maison de consultance hollandaise dénommé « Wageningen Social and Economic Research » qui est spécialisé dans les recherches y compris le développement agricole et du secteur privé. Les contrats ont été signés et les activités sont en cours notamment la note de cadrage comprend les différents livrables attendus et la méthodologie à utiliser pour arriver à ces livrables

- ***Analyse des chaînes de valeurs des 4 cultures du projet à savoir le haricot, maïs, pomme de terre et cultures maraichères***
  L'analyse des chaînes de valeur est une recommandation sortie de l'évaluation finale de PSSD1 et ayant comme objectif d'orienter les interventions futures en tenant compte des besoins et gaps observés sur les filières qui intéressent le projet. Le même attributaire du marché pour l'étude de base a été choisi pour cette activité car, les 2 études sont complémentaires. Notons que même c'est une même maison, des consultants alignés diffèrent des uns et des autres. Signalons que l'analyse des chaînes de valeur et l'étude de base sont en train de se faire simultanément.

- ***Evaluation des capacités des partenaires du projet PSSD et PAGRIS***
  Cette étude a comme objectif de renforcer la politique de partenariat d'IFDC au Burundi à travers une analyse Forces, faiblesses, opportunités et menaces (FFOM) des organisations

actuellement partenaires et d'identifier les risques liés à la collaboration afin de prendre une décision éclairée pour la suite du partenariat.

Avec l'année 2024, les activités menées ont consisté en élaboration, approbation, et publication des termes de références pour le recrutement d'une maison de consultance. Aujourd'hui la sélection de la maison de consultance locale a été choisi et les processus de contractualisation sont en cours

- ***Conduite d'une étude d'impact du projet PSSD***

  L'équipe MELS a conduit une étude pour mesurer l'impact des activités réalisées dans le cadre du projet PSSD. Cette activité avait comme objectif de :
  - Savoir comment le projet PSSD a influencé (négativement ou positivement) le business des entrepreneurs semenciers.
  - Connaitre l'importance de leurs activités dans la communauté environnante ;
  - Mesurer la durabilité de leurs business.

  Pour bien conduire et recueillir toutes les données, l'équipe MELS a élaboré et faire valider un guide d'entretien à adresser aux entrepreneurs semenciers. La méthodologie utilisée est la conduite des entretiens individualisés auprès des entrepreneurs semenciers qui ont travaillé avec le projet PSSD.

  Au total, 28 entretiens ont été menés avec les entrepreneurs alignés sur les 3 cultures du projet (pomme de terre, haricot et maïs). Au cours des entretiens, les entrepreneurs ont apprécié positivement l'appui d'IFDC dans leurs business à travers son projet PSSD1. Ils ont indiqué qu'ils ont connu une avance très significative dans le développement de leur business. On citera par exemple :
  - ***Amélioration/augmentation du capital productif et du revenu***

    Avant l'appui de IFDC la majorité produisait les semences sur moins de 2 ha mais, avec l'appui du projet, il y en a ceux qui emblavent actuellement 30 ha pendant les 2 saisons culturales (SA & B) soit en exploitant leurs propres terrains initialement non exploités, soit en procédant à l'achat ou à la location, à long termes. En plus de cette augmentation de la superficie, certains entrepreneurs ont augmenté la gamme des cultures en multiplication. Ceux qui produisait une seule culture maintenant ils produisent plus de 2 en tant que culture de rotation. L'augmentation de la superficie nécessitent certains investissements dont le moyen de transport. Au fur des temps que le business s'améliore, certains des entrepreneurs soutenus par PSSD1 ont déclaré qu'ils ont pu s'acheter des véhicules pour le déplacement des intrants et produits de la récolte. De cette augmentation de la production, Certains entrepreneurs, selon le cas ont également amélioré, construits leurs propres hangars pour lutter contre les pertes post récolte
  - ***Amélioration du bien-être***

    Certains entrepreneurs interviewés ont indiqué que grâce à l'appui du projet ils ont considérablement augmenté le revenu et ont acheté des parcelles en ville et construits de maison soit d'habitation ou de business, d'autres ont signalé qu'ils ont fait

l'adduction d'eau potable, scolarisation de leurs enfants jusqu'au niveau d'étude université ;

- ***Inclusion financière***

  Les activités de coaching, de publicité, et de connexion des entrepreneurs semenciers aux les institutions de microfinance (les IMF) ont contribué à ce que les entrepreneurs semenciers soient connus et reconnus comme des vrais acteurs économiques et ont actuellement accès aux crédits ;

- ***Acteurs du changement de la communauté***

  Concernant l'importance de leurs activités dans la communauté locale, ils ont indiqué qu'ils ont pu :

  - ✓ Créer l'emploi aux jeunes scolarisés ayant une formation d'agronome en établissant des contrats de travail permanent. A part cet emploi permanent, ils ont facilité la création de l'emploi temporaire aux jeunes et femmes non scolarisés réduisant ainsi l'exode rural.
  - ✓ Améliorer la productivité agricole, le revenu et les conditions de vie des ménages par l'accès aux semences certifiées et aux bonnes pratiques agricoles à travers l'animation des journées champêtres,
  - ✓ Faciliter l'accès aux semences à leurs employés
  - ✓ Fidélisation de leurs employés en se portant comme garant des crédits contractés par ces derniers auprès des services financiers.

  Bien que ces entrepreneurs semenciers apprécient et se réjouissent de l'appui de PSSD1, des défis ou contraintes ne manquent pas dans leur business dont ci-dessous les principales cités :

  - ✓ Problème d'accès aux semences de 1ère génération (Avoir une quantité non souhaitée après Pré-commande) ;
  - ✓ Retard de livraison des fumures minérales et chaux précommandées au niveau de FOMI ;
  - ✓ Problème de conditionnement (chaîne de conditionnement : séchage -triage,)
  - ✓ Produits importés (utilisés dans les serres) qui sont chers ;
  - ✓ Travail manuel pouvant occasionner des retards de production des pour ceux qui ont de très grande superficie ;
  - ✓ Insuffisance et cout élevé de la main d'œuvre avec comme impact négatif sur le coût de production
  - ✓ Mévente des semences hybride due à concurrence déloyale des semences subventionnées comme PAN53 ;
  - ✓ Pénurie du carburant avec un impact négatif sur la mise en œuvre des activités entre autres l'augmentation des frais de transport de certains intrants avec des répercussions sur le coût de production,

- ***Contribution à la phase de démarrage du PSSD2***

  C'est une activité réalisée par un consultant international recruté par le projet pour replanifier les activités sur 2,5 ans car le projet était initialement conçu pour une période

de 6 ans. Son rôle était aussi de développer de nouvelles orientations et stratégies du projet PSSD2 pour répondre efficacement aux besoins des ménages en semences de haute qualité.

Pour bien accomplir les tâches qui lui sont attribuées, le consultant a mené des consultations stratégiques avec les parties prenantes notamment l'Ambassade des Royaumes des Pays au Burundi, les différents acteurs, les ONGs qui interviennent dans le secteur, les partenaires publics et privés travaillant avec le projet ainsi que les entrepreneurs semenciers pour recueillir leurs avis visant une industrie semencière plus mature. Le consultant a également travaillé en collaboration avec l'équipe du projet PSSD2 pour mieux cadrer les interventions du projet.

Le service de suivi évaluation a joué un rôle crucial surtout pour donner des orientations quant à la redéfinition des indicateurs et les cibles réalistes sur la période du projet. Le détail sur les indicateurs et cibles sont dans le document de la phase de démarrage été partagé en date du 28 février 2025 à l'Ambassade des Royaumes des Pays Bas au Burundi pour commentaires ou pour l'approbation

VI DURABILITE DU PROJET

Au cours de la période de juillet à décembre 2024, les entrepreneurs semenciers alignés sur la culture de pomme de terre, ont continué à produire et vendre les semences de 2 644 tonnes sans aucun appui financier du projet. Ce volume de semences a pu servir 8 155 ménages agricoles. Cela témoigne /garantit une appropriation et une durabilité de leur business à long terme. Ils ont créé 4 345 employés temporaires dont 2427 sont des femmes.

Au total, 18 663 employés temporaires (dont 9930 femmes) ont été créés par les entrepreneurs alignées sur la culture de pomme de terre, haricot et maïs. Pour arriver à ces résultats, ils ont été appuyés dans le suivi et coaching par les partenaires de mises en œuvre et l'équipe du projet. Parmi ces entrepreneurs, il y en a ceux qui ont développé d'autres cultures comme le sorgho…, d'autres ont acheté des terrains pour la multiplication des semences, des bétails pour produire du fumier organique, Scolarisation de leurs enfants jusqu'à l'université, construction ou extensions ou amélioration de leurs hangars.

VII LECONS APPRISES

La phase de démarrage du projet PSSD2 et plus particulièrement du contenu de ce rapport à travers les actions et activités faites par différents partenaires, de la consultance d'un expert international qui a facilité la réadaptation du projet sur la période de financement et l'étude d'impact conduite par le service de suivi évaluation permettent de tirer les leçons recommandations ci-après ci-dessous :

- L'industrie semencière vers laquelle le Gouvernement et ses partenaires aspirent n'est pas conçue de la même façon. Il convient alors d'organiser des séances de travail afin d'avoir une même compréhension de ce vocable et **élaborer une feuille de route**

permettant de définir clairement les piliers et acteurs de l'industrie semencière et de la manière tout acteur impliqué va apporter sa pierre angulaire de façon complémentaire pour cheminer ensemble vers ce pari que le pays doit gagner

- Le secteur semencier privé est en essor évolution mais de façon homogène. Malgré cette évolution, il convient de noter qu'il y a encore un problème de coordination de tous les acteurs impliqués. Il est donc impératif de rassembler tous les acteurs impliqués afin d'identifier ces goulots d'étranglement et ses causes afin de trouver des solutions durables, concertées et responsabilisantes tenant compte de la situation réelle du secteur.
- Les entrepreneurs semenciers deviennent de plus en plus professionnels mais restent confrontées aux externalités négatives affectant leur business tel que l'évolution économique du pays, les aléas climatiques, etc… cette situation nécessite l'intervention des services d'assurance ou de dédommagement et bien d'autres mesures de mitigation tels que l'irrigation en cas de pénurie de la pluie, exportation au cas où l'offre s'avère supérieure à la demande, etc..., l'amélioration des techniques de conservation pour attendre le bon moment pour vendre, la mise en place de la réglementation qui militent pour le développement du secteur semencier privé, etc….
- Le secteur semencier privé doit être transparent et efficace afin d'être compétitif au niveau national et international raison pour laquelle la production des semences par le secteur privé doit être digitalisé pour assurer la traçabilité du circuit des semences de qualité.

VIII CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette phase de démarrage a été une bonne occasion de définir les activités du projet sur la période de financement accordé par le bailleur mais également une occasion d'explorer l'impact et la durabilité des interventions des projets exécutés par IFDC dans le cadre de développement du secteur des semences, en passant de la phase intégrée à la phase de développement du secteur privé. Il a été noté que PSSD2 doit piloter une vision à long terme du secteur semencier de devenir une industrie semencière après avoir muri les tenant et les aboutissant de cette nouvelle vision. De ce constat, il convient de conclure que :

- Le projet PSSD2 doit prendre le devant pour coordonner les activités d'amener le pays vers sa vision et d'avoir une industrie semencière en coordonnant tous les acteurs impliqués dans le secteur semencier afin d'avoir une feuille de route assortie des actions concrètes vers cet objectif
- Continuer à soutenir les entrepreneurs semenciers selon les activités contenues dans le rapport de la phase de démarrage. La stratégie d'intervention actuelle sera mise à jour une fois les études en cours (étude de base et analyse des chaînes de valeurs) auront produits ses résultats
- Soutenir le secteur privé dans son initiative de digitalisation des activités de production et commercialisation des semences afin d'assurer la traçabilité du circuit de production et commercialisation des semences ;
- Développement du réseau d'outgrowers et d'agro-dealers ;

- Appuyer la mise ne place des infrastructures comme la mécanisation agricole, le système d'irrigation collinaire, les technologies de gestion post-récoltes ;
- Appuyer davantage les privés dans leurs initiatives d'investir dans la production des semences de 1ères générations (serres) pour contraint les distorsions observées sur ce maillot de production des semences
- Faciliter le secteur privé d'explorer le marché régional pour parer aux problèmes de dysfonctionnement économique et assurer des revenus à ces derniers pour investir plus dans la production des semences
- Renforcer les capacités des entrepreneurs semenciers dans la planification et la gestion de leurs business ;
- Connexion des commerçants des semences avec les institutions de microfinances, les entrepreneurs semenciers, les coopératives et les ONGs du domaine Agricole

Madame Joselyne Nishimwe

De la participation à la mise en place du champ d'apprentissage pour passer d'une simple agricultrice à l'entrepreneur semencier



Je réponds au nom de Joselyne Nishimwe, âgée de 35 ans, mariée et mère de 7 enfants, habitant de la colline Mwurire, sous colline Rugari, commune et province Muyinga.

Avant 2020, j'étais une simple agricultrice, je produisais pour la consommation et même la nourriture ne suffisait pas. Un jour, un entrepreneur semencier du nom de Sayokubara Serges, originaire de la sous colline Rugari est venu me demander si je peux installer un champ d'apprentissage pour que les agriculteurs de ma colline viennent apprendre au tour de mon champs d'apprentissage sur les points suivants : la valeur ajoutée de l'utilisation des semences de qualité certifiées, les bonnes pratiques agricoles et l'application de la fumure organique combinée avec la fumure minérale. Il m'a expliqué qu'il va installer deux parcelles de mêmes dimensions et y appliquer les mêmes quantités d'intrants et les mêmes pratiques agricoles. Seules les semences seront différentes. Il m'a dit de rendre disponible mes propres semences cultivées dans mon exploitation pour l'une des deux parcelles et quant à lui, il va amener les semences certifiées pour l'autre parcelle. J'ai accepté sa demande et j'ai labouré les deux parcelles. Serges avec son Agronome a invité les agriculteurs et agricultrices de ma colline lors du semis et nous avons appris ensemble les techniques de semis. Nous avons appliqué aussi les intrants de semis. Nous avons poursuivi les formations, au moment du sarclage, pour appliquer les intrants de couverture et analyser le taux de germination. Au moment de la floraison, il a été observé les maladies et les moyens de lutte. Et enfin à la récolter, nous avons comparé les productions. Pour la parcelle où il y avait les semences certifiées nous avons eu une production de 47Kg de maïs et pour la parcelle où il y avait mes semences nous avons eu une production de 16 Kg.

Partant de ces résultats, je me suis décidée d'utiliser les semences certifiées car planter la semence non certifiée est une perte énorme pour les agriculteurs et même pour les consommateurs. J'ai alors mis en place 3ha de haricot et j'ai acheté les semences chez un entrepreneur semencier et j'ai obtenu une production de 3 tonnes, après triage, je suis resté avec 1.8 tonnes de semences. Serges, l'entrepreneur semencier est venu acheter les semences à 2000F le Kg car il a gagné un marché à Word Vision. Par suite, j'ai entendu qu'il a vendu mes semences à 4000F le Kg. Je ne sais pas comment exprimer combien j'ai été touché en mon fort intérieur ! Tout de suite, je suis allée chez l'agronome qui nous a formés pour lui demander de m'orienter comment devenir entrepreneur semencier afin de contourner cette malhonnêteté.

L'agronome m'a expliqué tout le circuit pour devenir l'entrepreneur agrée par l'ONCSS et je suis très fière aujourd'hui, j'ai eu la réponse à ma lettre d'agréement l'année passée en 2023. Par suite j'ai acheté ZM621 et j'ai cultivé 3ha, j'ai eu une production de 3 tonnes dont 2.5 tonnes de semences certifiées. J'ai vendu les semences à 4000F le Kg et j'ai acheté un terrain de 4 ha à 18 000 000 de Francs Bu. Actuellement je suis en train de récolter 9 ha de maïs et je planifie de faire la rotation avec le haricot.

Je suis très fière de passer de l'agricultrice de subsistance à l'entrepreneur semencier, les formations m'ont ouvert l'esprit et j'ai connu un développement spectaculaire. Je reste sous la soif d'avoir un bon hangar de stockage.

ANNEXES

AMASEZERANO YEREKEYE KUGWIZA NO KUGURA IMBUTO HAGATI Y'UMUGWIZAMBUTO (ENTREPRENEUR SEMENCIER) N'UWUMUFASHA KUGWIZA IMBUTO (OUTGROWER)

Hagati ya jewe (Outgrower)…… ……womu Ntara:……..; Komine:…….....;Umutumba:……...… CNI: ……, Tél:……..; Mail :……..... na jewe ……..…….…..(Umugwizambuto) wo mu Ntara:……..; Komine:…….....;Umutumba:……...…… CNI: ……, Tél……;Mail :…….....

twumvikanye ibibikurikira:

Ingingo ya 1 :Ayamasezerano ajanye no kugwiza imbuto kugihe c'irima (isizeni) ry'……
k'umwaka ……..…….. be no kugurano kugurisha imbuto zizokwimburwa.

Ingingo ya 2: Aya masezerano ntiyerekeye imbuto zibanze (Prébase, munitubercule, souche) kiretse uwuzihawe asanzwe ari umugwizambuto yemewe.

Ingingo ya 3 :Mukugwiza imbuto, umugwizambuto yemera gukorana n'umuntu afise umurima ufise uburinganire bwemewe n'amategeko agenga igisata c'imbuto kandi afise uburyo n'ivyankenerwa.

Ingingo ya 4 : Jewe (umugwizambuto)……..... mpaye kw'ideni imbuto z'igiterwa (Espece) ……..zingana n'ibiro……..(kg) zo kurugero (Categorie) rwa…….....c'ubwoko (Variété)……..……, zizorwizwa na (outgrower)...……..……

Ingingo ya 5 :Jewe (outgrower)……nemereye umugwizambuto……..…….……kugwizaimbuto kw'izina ryiwe mu murima wanje uherereye mu Ntara…….……..…,Komine…….Umutumba…… Agacimbiri……,k'uburinganire bungana na hegitari…….....(…….ha).

Ingingo ya 6 : Jewe(Outgrower)……...…,niyemeje gukorana n'umugwizambuto……. mu gutera imbuto ampaye kandi ntazoyivanga n'ibindi bitegwa.

Ingingo ya 7 : Jewe (Outgrower)……..…… niyemeje gukurikina no gushira ivyankenerwa vyose mu murima kuva ugiterwa gushika w'imbuwe.

Ingingo ya 8 : Jewe (Outgrower)……niyemeje gushorera iwawe umwimbu wose w'imbuto uzoboneka, urobanuye neza (wakuwemwo ibiboze, ibimenetse,ibihumbwa, bito, imiguruka n'ibindi bitajanye n'imbuto) kandi zumye neza ,mugabo mbanje gusubiza ibiro ……vy'imbuto wampaye.

Ingingo ya 9:Jewe (umuwizambuto)…….....…….niyemeje ko nzoguha umufundi w'indimo kandi ko nzomenyekanisha umurima wawe mu kigo ONCCS kw'izina ryanje kugirango uzogenzugwe.

Ingingo ya 10 :Jewe umugwizambuto……..…. niyemeje kuzogura umwimbu wose uvuye kuri wewe (Outgrower)…….....kugiciro hiyongeyeko akarusho dufatiye kukiri kw'isoko y'ivyogufungura bitarenze ukwezi vyimbuwe. Ako karusho kumvikanweko imbere yo kubitera kandi ntikarenza ibice mirongo (20) kw'ijana (100). Mugihe imbuto zigwizwa zisaba ubuhinga buhanitse, hashobora kujaho amasezerano yiyongera kuri aya.

Ingingo ya 11 : Jewe umugwizambuto…….....……niyemeje gushingura umwimbu nkuye kubabirimye (Outgrower non agréé) mu bubiko hisunzwe iyo vyaje biva kugira bizokworohe kubipimisha.Mugihe umu Outgrower ari umugwizambuto yemewe (Multiplicateur agréé), umwimbu nzowutora wemejwe n'ikigo ONCCS nkuko biri mumategeko agenga igisata c'imbuto.

Ingingo ya 12:Mu ntumbero yo kugenzura ko ibikorwa biriko bikorwa hubahirijwe amategeko agenga kugwiza imbuto, umugwizambuto yatanze imbuto, umukozi w'ikigo ONCCS nuwa DPFAPFNL canke uwo wese ajejwe uburimyi cane cane abajejwe ivy'imbuto,bafise uburenganzira bwokugenzura mu murima canke ahashinguwe umwimbu umwanya wose atarinze guteguza.

Ingingo ya 13 :Mugihe jewe (Outgrower).....ndiko ngwiza imbuto, umurima wokwononekara bivuye k'ukutawukurikirana no kudakurikiza impanuro nahawe, niyemeje ko nzokuriha amafaranga ahuye n'imbuto wampaye hiyongeyeko ibice cumi kwijana (10%).

Ingingo ya 14:Igihe hokwaduka amatati, twemeranije ko tuzobanza kwumvikana vyanse naho Uwuzoba abona ko yarenganijwe azokwitura ubuyobozi bujejwe guteza imbere ibiterwa (DPFAPFNL) buheze bubahanure, vyanse ko bumvikana biture ubutungane.

Ingingo ya 15: Aya masezerano yanditswe kuma kopi ane (4), imwe itwawe na nyene gutanga imbuto, iyindi na nyene guhabwa imbuto, iyindi mukigo ONCCS, iyindi ibitswe m'ubuyobozi bujejwe guteza imbere ibiterwa (DPFAPFNL); mu gihe uwutanze imbuto ari umunywanyi w'urunani rw'abarwizambuto rukorera mu Burundi (COPROSEBU), harakorwa i kopi ya gatanu ija muri urwo runani.

Ingingo ya 16:Ayo masezerano yerekeye gusa uburinganire bw'umurima n'umwaka w'irima ryavuzwe.

Bigiriwe……..….. ku wa……/…../…….

Uwatoye imbuto (umurimyi w'iyo mbuto)	**Uwatanze imbuto (Umugwizambuto)**
Amanzina:	Amazina:
Tél :……	Tél :……..
Umukono:	Umukono:

Ivyabona vy'amasezerano

Umukuru w'Umutumba	**Ubuserukizi bw'uburimyi muri Komine**
Amanzina:	Amazina:
Tél :……	Tél :……..
Umukono:	Umukono:

Vyemejwe

Uwuserukira igisata c'imbuto mubu shikiranganji muvyo bujejwe harimwo uburimyi (Direction Promotion des Filières Agricoles et Produits Forestiers Non Ligneux)